

Céré'Obs\* : un suivi des stades de développement et des conditions de culture des céréales

## Campagne agricole millésimée 2019<sup>(1)</sup> : de bonnes à très bonnes conditions de culture pour les deux-tiers des orges de printemps en Île-de-France

**S**elon Céré'Obs, à la mi-mai 2019, les deux-tiers des orges de printemps se développent dans des conditions qualifiées de bonnes à très bonnes en Île-de-France, avec un bon potentiel de rendement<sup>(2)</sup>. Les stades de développement sont contrastés, selon qu'il s'agit des cultures d'hiver (légèrement en retard par rapport aux moyennes quinquennales) ou des cultures de printemps (nettement en avance).

À l'automne 2018, les semis de céréales d'hiver ont été réalisés dans des conditions climatiques chaudes et très sèches, avec quelques jours de retard par rapport à la moyenne quinquennale 2014-2018 (4 jours pour le blé tendre et 1 journée pour l'orge d'hiver). Les levées se sont déroulées avec plus de quinze jours de retard (16 pour le blé tendre et 18 pour l'orge d'hiver) et n'étaient pas toujours régulières. La situation s'est ensuite améliorée avec le retour des pluies en novembre.

Avec un hiver 2018/2019 doux et humide, le blé tendre et l'orge d'hiver se sont développés de manière satisfaisante et ont rattrapé leur retard. Par rapport à la moyenne sur les cinq dernières années, le blé tendre n'a plus que 3 jours de retard au stade 2 nœuds tandis que l'orge d'hiver n'a plus que 5 jours de retard au stade épiaison. À la mi-mai, les conditions de culture sont qualifiées de bonnes à très bonnes pour 60 % des parcelles de céréales d'hiver.

Les semis de céréales de printemps se sont, quant à eux, déroulés avec beaucoup d'avance par rapport aux moyennes quinquennales en raison de la douceur exceptionnelle des températures en février. Les semis d'orge de printemps ont été réalisés avec 17 jours d'avance par rapport à la moyenne et la levée s'est faite avec 16 jours d'avance. Le stade 2 nœuds présente une avance de 10 jours. À la mi-mai, les conditions de culture sont qualifiées de bonnes à très bonnes pour les deux-tiers des parcelles d'orge de printemps. Les semis de maïs ont été, quant à eux, réalisés avec 10 jours d'avance par rapport à la moyenne et leur levée présente 5 jours d'avance.

Le retard ou l'avance des cultures ne permettent toutefois pas d'anticiper la qualité des récoltes. L'ensoleillement, les précipitations et les températures de mai et juin seront en effet déterminants.

Cette campagne agricole 2018/2019 connaît une forte pression pucerons, apparue dès l'automne à la faveur d'un temps ensoleillé et doux. La pression maladie est faible pour le moment. La maîtrise des adventices reste la priorité. (cf. p.2 situation des cultures début mai).

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagriMer.fr>

### (\*) Méthodologie

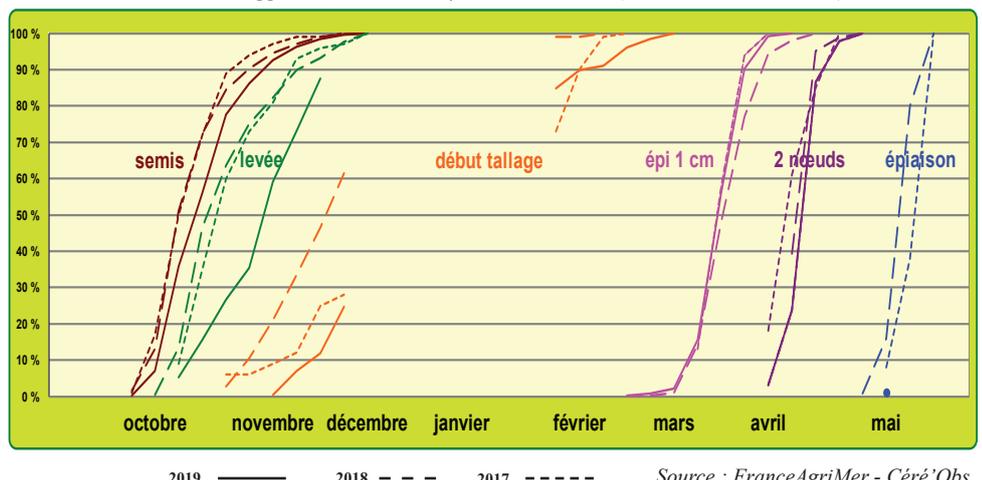
Céré'Obs est un outil, mis en place par France-AgriMer, de suivi hebdomadaire de l'évolution des stades de développement et des conditions de cultures céréalières, du semis à la récolte. Sur la base d'observations réalisées par des techniciens sur le terrain, les céréales sont "notées" et chaque semaine, une synthèse régionale est publiée sur le site de Céré'Obs.

En Île-de-France, quatre céréales sont concernées : le blé tendre, l'orge d'hiver, l'orge de printemps et le maïs. L'Île-de-France a été intégrée dans ce dispositif en 2012. La récolte francilienne est donc suivie en 2019 pour la huitième année consécutive.



### Évolution des stades de développement du blé tendre en Île-de-France de 2017 à 2019

stades de développement, en % des surfaces ensemencées (situation au 13 mai 2019)



Source : FranceAgriMer - Céré'Obs

Des conditions qualifiées de bonnes à très bonnes pour les deux-tiers des orges de printemps en Île-de-France en 2019 en % des surfaces ensemencées (situation au 13 mai 2019)

Céréales	Conditions de culture				
	très mauvaises	mauvaises	assez bonnes	bonnes	très bonnes
Blé tendre	0%	9%	30%	54%	7%
Orge d'hiver	0%	10%	30%	53%	7%
Orge de printemps	0%	1%	33%	55%	11%

Source : FranceAgriMer - Céré'Obs

### Des stades de développement contrastés selon qu'il s'agit des cultures d'hiver ou de printemps en Île-de-France en 2019

en % des surfaces ensemencées (situation au 13 mai 2019)

Céréales	Stades de développement	13 mai 2019	13 mai 2018
Blé tendre	2 nœuds	100%	100%
	épiaison	1%	16%
Orge d'hiver	2 nœuds	100%	100%
	épiaison	99%	99%
Orge de printemps	2 nœuds	96%	63%
	épiaison	3%	1%
Maïs-grain	semis	100%	100%
	levée	98%	99%

Source : FranceAgriMer - Céré'Obs

<sup>(1)</sup> Pour la campagne agricole millésimée 2019, le cycle de production se déroule de septembre 2018 à décembre 2019 et le cycle de commercialisation de juillet 2019 à juin 2020.

<sup>(2)</sup> L'indicateur de potentiel de rendement de Céré'Obs est la somme des classes bonnes et très bonnes. En l'occurrence, il présume un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale sur les deux-tiers des surfaces d'orge de printemps.

## Productions Grandes cultures

### Situation des cultures début mai

Le début du mois de mai est marqué par de la fraîcheur et de l'humidité. La floraison des colzas est bien avancée, mais on note une absence de siliques liée notamment au gel, aux attaques d'insectes et au manque de pluviométrie en avril (azote mal valorisé).

La montaison des blés a été accélérée par l'épisode chaud d'avril. La dernière feuille est sortie, ou en passe de l'être. La pression maladies reste toujours faible. Par contre, sur les orges d'hiver qui commencent à épier, on note de la rhynchosporiose et de l'helminthosporiose. On observe également un peu de maladies sur les orges de printemps, au stade 1-2 nœuds. Pour les cultures de printemps, quelques pucerons avaient commencé à s'installer sur les levées de betteraves et les pois de printemps à la faveur des belles journées. Le changement de temps va reporter les attaques. On a par contre relevé des attaques d'altises sur les betteraves. Les maïs ont été semés dans de bonnes conditions. Pas de limaces.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiologie-et-Bulletin>

### Céré'Obs

En Île-de-France, au 13 mai, le stade épiaison vient à peine de débiter pour le blé tendre (1 % contre 16 % l'an dernier à la même date) tandis qu'il est atteint pour la quasi-totalité des surfaces d'orge d'hiver (comme l'an dernier). L'orge de printemps est en avance par rapport à l'an dernier, avec 96 % des surfaces qui ont atteint le stade 2 nœuds (63 % l'an dernier) et 3 % des surfaces qui ont atteint le stade épiaison (1 % l'an dernier). Les maïs sont quasiment tous levés (98 %), tout comme l'an dernier (99 %).

61 % des surfaces de blé tendre, 60 % des surfaces d'orge d'hiver et 66 % des surfaces d'orge de printemps connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes\*.

\* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

## Cours des grandes cultures

### Légère baisse du cours du blé tendre meunier

Le cours moyen mensuel du blé tendre meunier rendu Rouen poursuit sa baisse amorcée en février 2019. Il s'établit à 180 €/t en avril 2019 contre 181 €/t le mois précédent, se situant 14 % au-dessus du cours d'avril 2018. Cette baisse est surtout liée à l'abondance de l'offre mondiale ainsi qu'aux perspectives de bonne production en zone mer Noire et aux États-Unis. Les prix de la dernière décade confirment la tendance baissière, en se situant à 176 €/t, soit 4 € en-dessous de la moyenne mensuelle, et ce malgré une bonne demande internationale. En France, les exportations sont assez dynamiques, notamment vers l'Algérie et le Maroc.

Sur le marché intérieur, les meuniers sont actifs et profitent de ce mouvement baissier pour s'approvisionner aussi bien sur l'ancienne récolte que sur la nouvelle.

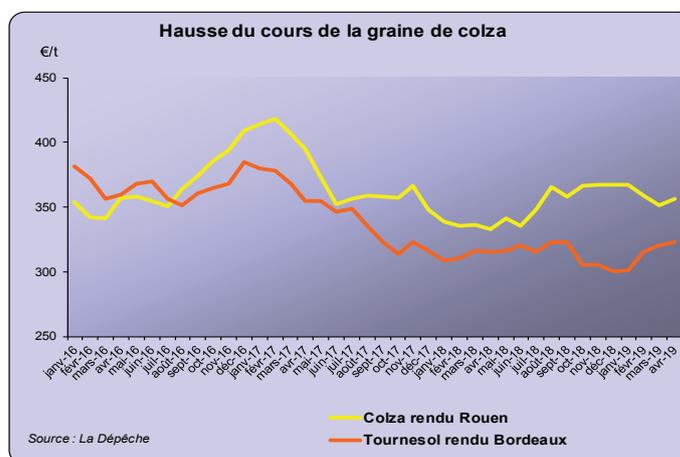
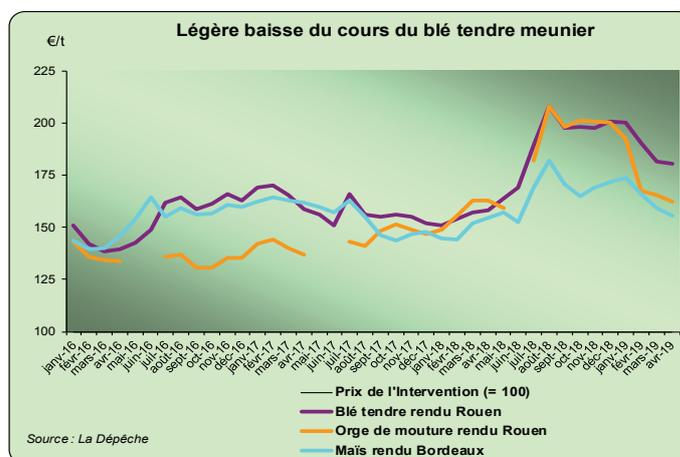
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 167 €/t en moyenne mensuelle en avril 2019 contre 192 €/t en mars 2019. Il est stable par rapport au cours d'avril 2018. La faiblesse de la demande pèse sur les prix.

Le cours du maïs rendu Bordeaux est de 156 €/t en moyenne mensuelle en avril 2019 contre 159 €/t en mars 2019 et se place très légèrement (+ 0,8 %) au-dessus de celui d'avril 2018. Le maïs manque de dynamisme à l'export face aux origines ukrainiennes. Néanmoins, sur le marché intérieur, il affiche toujours des prix plus compétitifs que ceux du blé ou l'orge.

### Hausse du cours du colza

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen s'élève à 356 €/t en avril 2019 contre 352 €/t le mois précédent. Il se situe 7 % au-dessus du cours de l'an dernier à la même date. La hausse des cours des graines outre-Atlantique (canola, soja) et la baisse des surfaces dans l'Union européenne soutiennent les prix.

A 323 €/t en avril 2018, le cours de la graine de tournesol rendu Rouen gagne 3 €/t en un mois, sous l'effet de la hausse de la demande de la qualité oléique. Il est supérieur de 2 % à celui de l'an dernier à la même date.



	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. avr-19 / avr-18 (%)
	mars-19 €/t	avr-19 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	181	180	+ 14
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	171	170	+ 15
Orge de mouture rendu Rouen	192	167	- 0,3
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	157	155	+ 1
Maïs rendu Bordeaux	159	156	+ 0,8
Colza rendu Rouen	352	356	+ 7
Tournesol rendu Bordeaux	320	323	+ 2

Source : La Dépêche  
\* cotations base juillet de la récolte n.  
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

## Productions Grandes cultures

### Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2018)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Mars 2019	Évolution par rapport à mars 2018 (%)	Cumul de juillet 2018 à juin 2019	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
<b>TOTAL CÉRÉALES</b>	<b>180 220</b>	<b>- 21</b>	<b>2 231 570</b>	<b>- 5</b>
dont blé tendre	155 730	- 21	1 388 310	- 4
dont orge	12 345	- 31	547 795	- 4
dont maïs	9 195	- 16	263 350	- 11
<b>TOTAL OLÉAGINEUX</b>	<b>10 220</b>	<b>- 27</b>	<b>238 545</b>	<b>- 14</b>
dont colza	10 220	- 27	234 465	- 14
dont tournesol	0	-	4 080	-
<b>TOTAL PROTÉAGINEUX</b>	<b>1 080</b>	<b>- 49</b>	<b>33 890</b>	<b>- 29</b>
dont pois	780	- 57	26 235	- 12
dont féveroles	300	- 2	7 655	- 57

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En mars, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales, (-21 %), les protéagineux (-27%) et les oléagineux (-49 %). Les collectes cumulées depuis juillet, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2018, sont également toutes inférieures à celles de l'an dernier (-5 % pour les céréales, -14 % pour les oléagineux et -29 % pour les protéagineux). La part de la production déjà collectée s'élève à 86 % pour les céréales, 92 % pour les oléagineux et 92 % pour les protéagineux (respectivement 85 %, 89 % et 91 % l'an dernier à la même date).

### Météo d'avril : des températures au-dessus des normales et une sécheresse qui s'accroît

Stations	Températures en avril 2019 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en avril 2019 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	12,6	+ 1,2	19,6	- 32,2
Melun (77)	11,0	+ 0,8	19,6	- 34,1
Trappes (78)	10,6	+ 0,5	27,1	- 27,8
Le Bourget (93)	11,5	+ 1,0	21,2	- 28,6
Orly (94)	11,6	+ 0,9	15,3	- 34,1
Roissy (95)	11,5	+ 0,9	37,8	- 14,2
Pontoise (95)	10,4	+ 0,7	27,7	- 19,5
<b>Moyenne Île-de-France</b>	<b>11,3</b>	<b>+ 0,9</b>	<b>24,0</b>	<b>- 27,2</b>

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 11,3 °C en avril, la moyenne mensuelle des températures reste, pour le troisième mois consécutif, supérieure à la normale saisonnière (+0,9 °C). Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 27,2 °C (Paris, 20 avril) et de -3,2 °C (Pontoise, 4 avril). En avril, les précipitations sont largement inférieures aux normales saisonnières (-53 %), tout comme le cumul des pluies depuis septembre (-24 %). Les nappes souterraines suivent globalement une tendance baissière mais leurs niveaux se situent autour de la moyenne saisonnière.

### Prix des moyens de production : hausse du prix des engrais de 9 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Janvier	Février	Mars	Variation en % sur		
		2019	2019	2019	1 mois	3 mois	1 an
<b>Indice général national</b>	<b>100,0</b>	<b>103,6</b>	<b>104,1</b>	<b>104,3</b>	<b>+ 0,2</b>	<b>+ 0,5</b>	<b>+ 3,9</b>
Biens et services de consommation courante	76,0	102,3	102,9	<b>103,1</b>	+ 0,2	+ 0,6	+ 4,2
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	110,9	115,3	<b>116,6</b>	+ 1,1	+ 2,9	+ 7,0
Semences et plants	5,6	96,9	97,1	<b>97,4</b>	+ 0,3	+ 0,2	+ 0,4
Engrais et amendements	10,7	96,8	96,8	<b>96,3</b>	- 0,5	- 0,4	+ 9,3
Produits de protection des cultures	8,4	95,8	95,4	<b>96,2</b>	+ 0,8	- 1,3	- 2,4
Aliments des animaux	21,4	102,1	102,3	<b>102,2</b>	- 0,1	+ 0,5	+ 6,8
Entretien et réparation	8,8	106,5	106,9	<b>107,2</b>	+ 0,3	+ 1,4	+ 2,8

Sources : INSEE, Agreste

En mars, le prix d'achat des moyens de production agricole augmente de 0,2 % et se situe à un niveau supérieur de 3,9 % à celui de mars 2018. Le prix de l'énergie ralentit (+1,1 % en mars, après +4 % en février) et enregistre une augmentation de 7 % sur un an. Le prix des engrais baisse de 0,5 % en mars mais affiche une hausse de 9,3 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux est quasi stable en mars mais progresse de 6,8 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures augmente légèrement en mars (+0,8 %) mais indique une baisse de 2,4 % sur un an.

## Productions animales

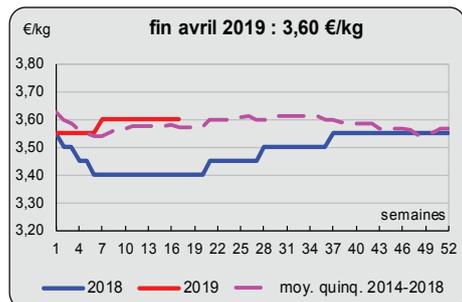
### Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin avril 2019 à 3,60 €/kg, soit 20 centimes de plus que l'an dernier (+ 5,9 %). En avril, le cours est resté stable en raison de l'équilibre entre l'offre et la demande. Les volumes en repli suffisent à couvrir les besoins.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin avril 2019 à 6,99 €/kg, soit 39 centimes de plus que l'an dernier (+ 5,9 %). En avril, le cours a augmenté de 34 centimes, le marché de la viande ovine étant traditionnellement plus dynamique au moment des fêtes de Pâques.

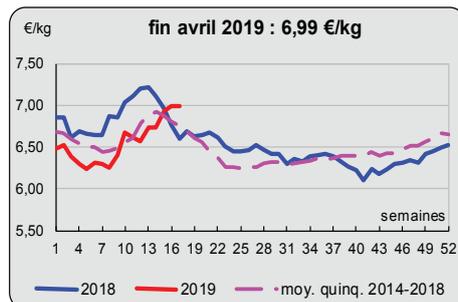
Le prix du porc charcutier s'établit fin avril 2019 à 1,41 €/kg, soit 23 centimes de plus que l'an dernier (+ 19,5 %). En avril, le cours a augmenté de 10 centimes, poursuivant ainsi son ascension débutée à la mi-mars en raison de la forte demande chinoise.

Cotation de la vache



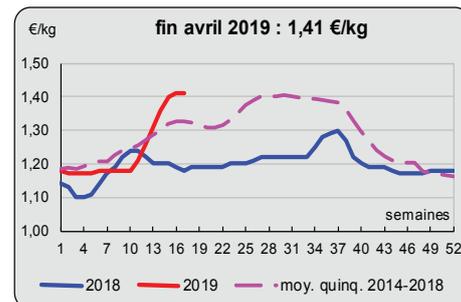
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

Cotation du porc charcutier

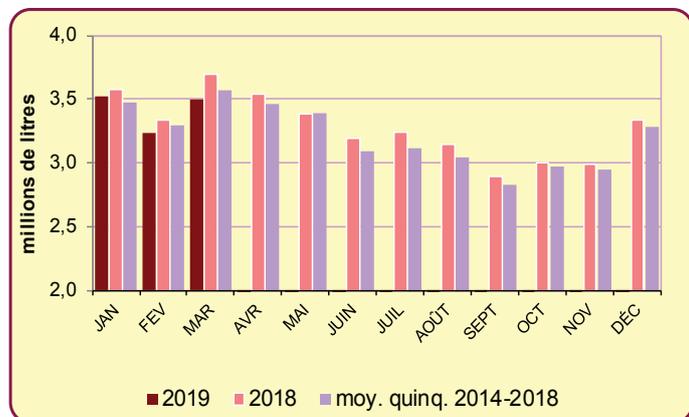


Source : Marché de Plérin (cadran)

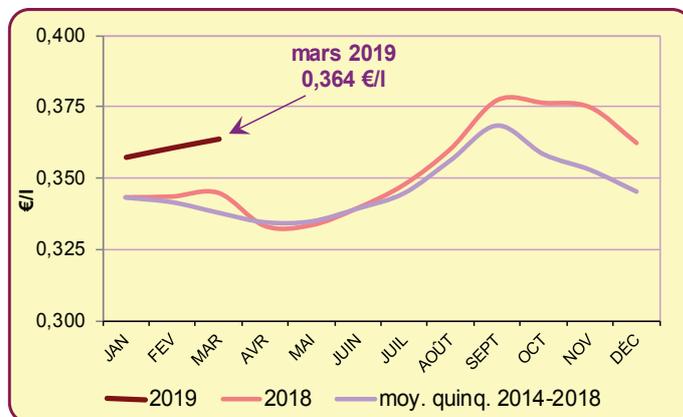
## Lait produit en Île-de-France : légère baisse des livraisons à l'industrie laitière sur les 3 premiers mois de 2019

(- 360 100 litres par rapport à 2018, - 93 600 litres par rapport à la moyenne quinquennale 2014-2018)

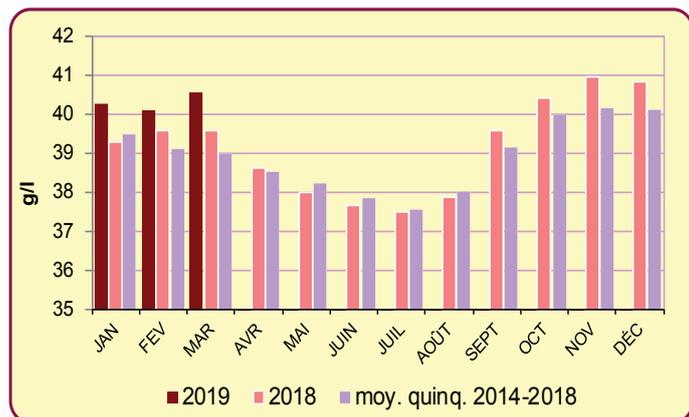
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



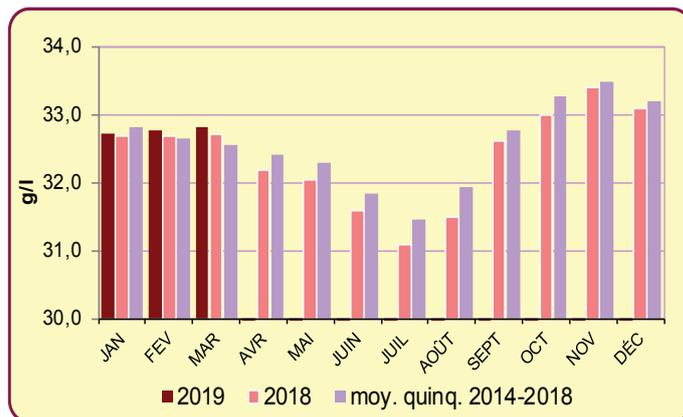
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 06/05/19)

## Produits horticoles

### Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : avril 2019

LÉGUMES (en tonnes)	Avril 2019	Évolution 2019/2018 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	450	+ 9	47,0
Salades	206	+ 151	21,5
Radis	46	+ 360	4,8
Oignons	39	+ 39	4,1
Tomates	38	+ 65	4,0
Persil et herbes aromatiques	33	- 11	3,4
Champignons de couche, de culture	24	- 4	2,5
Épinards	21	+ 425	2,2
Poireaux	21	- 5	2,2
Choux, Choux de Bruxelles, Choux-fleurs	14	- 42	1,5
Carottes	13	- 54	1,4
Endives	12	+ 0	1,3
Betteraves potagères	9	+ 50	0,9
Céleris-branches, Céleris-raves	7	+ 17	0,7
Autres légumes	24	- 23	2,5
<b>Total</b>	<b>957</b>	<b>+ 27</b>	<b>100,0</b>

FRUITS (en tonnes)	Avril 2019	Évolution 2019/2018 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	19	-	59,4
Fraises, fruits rouges	8	+ 100	25,0
Autres fruits	5	+ 400	15,6
<b>Total</b>	<b>32</b>	<b>+ 540</b>	<b>100,0</b>

Source : Semmaris



### Actualités du MIN de Rungis : l'agneau pascal

Dans de nombreuses religions, pour les fêtes pascales (chrétiennes, orthodoxes et juives), il est traditionnel de présenter un plat à base d'agneau lors du repas festif (bien que cette tradition se perde chez les jeunes ménages). Cet événement demeure un grand rendez-vous avec la filière ovine. Avec l'arrivée du printemps, débutent les abattages des premiers laitons (agneaux de bergerie de 3-4 mois). Ils ont une chair plus rosée. Ils vont remplacer progressivement les agneaux gris (plus de 5 mois) au goût plus prononcé et consommés durant l'hiver.

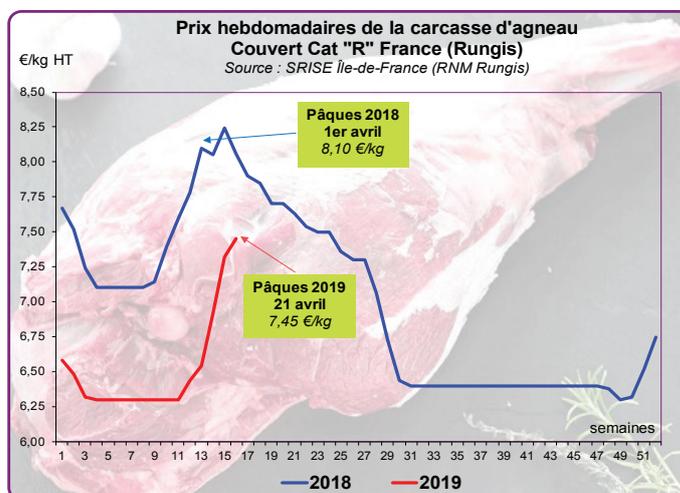
Malgré une consommation très faible et qui baisse depuis trois décennies (moins de 2,8 kg/an/habitant en 2018 contre 5,5 kg en 1990), la filière reste très déficitaire puisque le taux d'auto-approvisionnement de la viande ovine/caprine est de 57,3 %.

En 2018, le cheptel ovien français poursuit ces grandes tendances depuis plusieurs années : stabilité du nombre de femelles laitières et baisse du nombre de femelles viandes (- 3,7 %).

Nos principaux fournisseurs en viande fraîche de l'Union européenne sont le Royaume-Uni, l'Irlande et l'Espagne. Le risque d'un Brexit sans accord au 30 mars a conduit la Grande-Bretagne à maximiser ses envois au premier trimestre, entraînant une pression sur les prix sur le marché français.

L'Australie et la Nouvelle-Zélande, qui représentent près des deux-tiers des envois mondiaux de viandes ovines, ont fortement réduit leur production ces dernières décennies. Ces deux pays, qui trouvent de nouveaux débouchés sur l'Asie, complètent l'offre sur le marché national avec des viandes surgelées et chilled\*. La décapitalisation de la production chinoise due à une sécheresse, qui avait entraîné une tension sur le marché mondial en 2017/2018, influence les prix des autres pays, importateurs ou exportateurs, notamment en Europe.

Les prix au premier trimestre 2019 sont en baisse par rapport à 2018 mais quasi équivalents à ceux de 2017. Sur le MIN de Rungis, la campagne de Pâques démarre à la mi-mars. Les prix en amont de la filière s'orientent progressivement à la hausse. Cette hausse se répercute sur le prix des carcasses d'agneau de France et d'Union européenne sur le MIN. Dès fin mars, un report des abattages en prévision des fêtes pascales intensifie le manque d'offre en carcasses et la tendance haussière des prix. Ces hausses de prix, couplées avec le week-end pascal coïncidant avec le début des congés scolaires, conduisent à une forte prudence des détaillants. Ce n'est qu'à quelques jours de Pâques qu'ils couvrent leurs besoins.

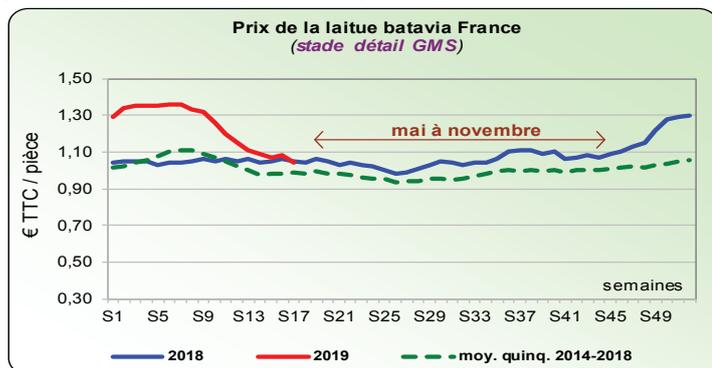


Le prix des carcasses d'agneaux français qui s'étalait de début à mi-mars entre 5,4 €/kg et 9 €/kg, selon la conformation, progresse pour se situer entre 6,9 €/kg et 10 €/kg à la veille de Pâques. Pour les carcasses d'agneau d'Union européenne, la fourchette de prix augmente aussi, passant de 4,8 - 6,4 €/kg à 6,0 - 7,3 €/kg. En découpe, l'augmentation du prix des carcasses se répercute difficilement sur le prix de l'ensemble des pièces en raison d'un déséquilibre matière. A l'approche de Pâques, les hausses se répercutent principalement sur les culottes (gigots + selles) pour lesquelles le marché est très porteur. Ces dernières, cotées 5,8 €/kg mi-mars, augmentent régulièrement pour atteindre 8,25 €/kg en semaine 16 (semaine pascale). La tendance baissière des volumes échangés pour les fêtes pascales sur le MIN depuis plusieurs années s'est accentuée en 2019 en raison de la juxtaposition avec les congés de printemps.

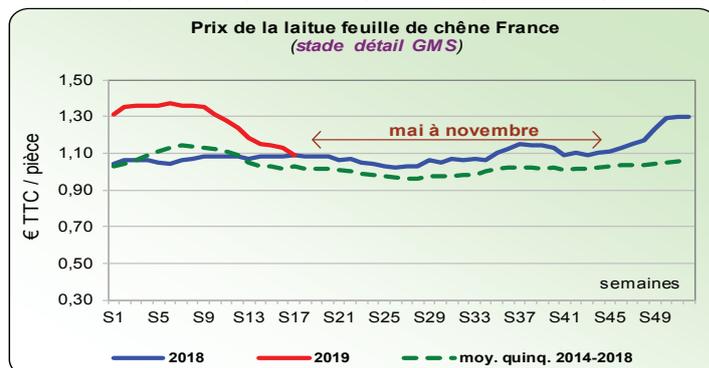
(\* « chilled » : il s'agit de pièces maintenues à une température comprise entre -1 et 0° C et conditionnées dans un emballage en plastique étanche dans lequel l'oxygène est remplacé par du dioxyde de carbone. Cette technique permet de conserver la viande d'agneau, sans la congeler, jusqu'à seize semaines et elle est donc présentée dans les étals des GMS et aux consommateurs comme de la viande fraîche.

**Produits horticoles**  
**Prix sur le MIN de Rungis**

**Les salades de France (stade détail GMS)**

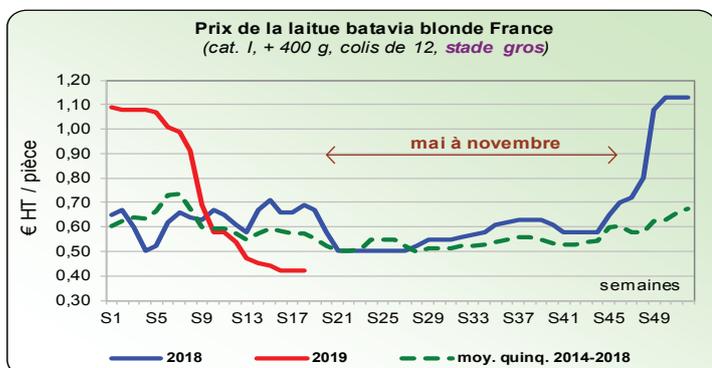


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

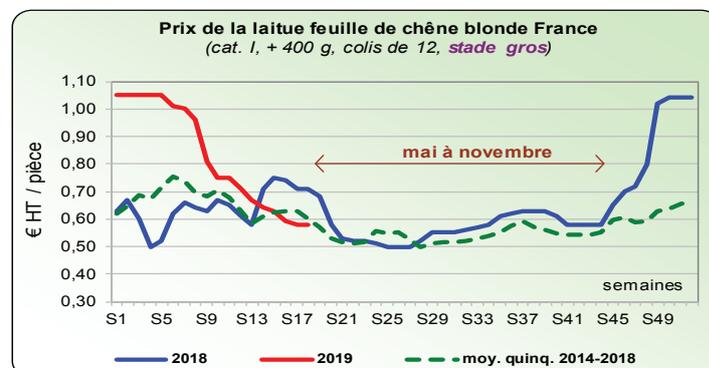


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

**Les salades de France (stade gros)**



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

Mise à jour des données

\* Appel à manifestation d'intérêt (AMI) pour l'accompagnement de projets territoriaux au service du développement de la filière forêt-bois

Date limite de dépôt des dossiers : 1<sup>er</sup> juillet 2019  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Appel-a-manifestation-d-interet,1821>

\* Les trophées de l'agro-écologie, édition 2019-2020

Date limite de dépôt des dossiers : 30 juin 2019  
<https://agriculture.gouv.fr/les-trophees-de-lagro-ecologie-edition-2019-2020>

\* Dispositif de soutien aux projets d'agriculture urbaine et périurbaine de la Région Île-de-France

Appel à projet jusqu'au 26 Mai 2019  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Dispositif-de-soutien-aux-projets>

\* Le Gouvernement lance le label bas-carbone, un outil pour encourager et récompenser les actions locales en faveur du climat

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Le-Gouvernement-lance-le-label-bas>

Actualités du Service de la statistique et de la prospective (SSP)

\* Infos rapides Prairies : Une pousse excédentaire fin avril 2019

\* Infos rapides Lait : Le ralentissement de la collecte de lait de vache se poursuit en février

\* Infos rapides Prix agricoles alimentaires : En mars 2019, la hausse des prix des produits agricoles à la production ralentit sur un an

\* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

\* Campagne agricole millésimée 2019 en Île-de-France : données prévisionnelles de surfaces au 1<sup>er</sup> mai 2019

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>

\* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>

\* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>

\* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>

**Agriste : la statistique agricole**

En savoir plus :

\* sur la statistique et la prospective agricoles nationales

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

\* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales

<http://www.franceagrimer.fr>

\* sur les nouvelles des marchés (RNM)

<https://rnm.franceagrimer.fr>

\* sur la météo en Île-de-France

Bulletin climatique de Météo France

<https://donneespubliques.meteofrance.fr>

Bulletin de situation hydrologique en région Île-de-France

<http://www.driea.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France  
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directrice de la publication : Anne BOSSY  
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA  
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE, Franck LEMAÎTRE (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution  
ISSN : 2268-5278 (en ligne)  
ISSN : 1776-9671 (imprimé)